

Le Centre de Formation pour Familles Monoparentales (CFFM)

Dans le cadre de la Lutte contre la Pauvreté, le projet, prévu pour une durée de quatre ans, intitulé "Aide aux Familles Monoparentales, contre l'isolement social" a permis la création d'un Centre de Formation pour Familles Monoparentales (CFFM). Le financement est assuré à moitié par le Ministère de la Famille luxembourgeois, à moitié par les Communautés Européennes.

Le démarrage du projet était prévu pour janvier 1986, mais suite à des difficultés financières, le CFFM n'a pu ouvrir ses portes qu'en septembre 86. En outre les locaux dans lesquels nous travaillons ne nous donnent pas entière satisfaction, vu que, d'une part nous payons un loyer très élevé et que d'autre part, nous sommes dispersés sur trois adresses différentes: Le CFFM (av. de la Liberté), la garderie prévue pour les enfants dont les mères suivent les cours (bd. de la Pétrusse), l'atelier destiné aux cours pratiques (rue du Fort Neipperg).

Nous définissons la Famille Monoparentale de la façon suivante: un homme ou une femme seul(e) physiquement ou psychologiquement, ayant un ou plusieurs enfants à charge. Jusqu'à présent, nous avons travaillé qu'avec des femmes. Les problèmes rencontrés par les femmes qui nous contactent sont les suivants: -problème de logement -problème de travail (âge, formation professionnelle, crèche pour les enfants) -problème face aux démarches administratives et autres -problème d'isolement social.

Nos cours sont organisés par cycles de 6 semaines.

Un service de gardiennage est prévu pour les enfants qui ne sont pas inscrits dans une crèche ou dans un foyer de jour. Nous proposons des cours concernant: le budget familial, les différents formulaires administratifs, le travail, l'habitat, ex.: un cours de cuisine qui vise la confection de plats équilibrés, accessibles à de petites bourses. Un groupe de travaux manuels et un groupe de discussion se réunissent également au CFFM.

L'asbl "Femmes en Détresse" est membre de la "Arbechtshellef". Ainsi nous proposons des ateliers pratiques aux femmes, en vue de les diriger vers la "Arbechtshellef" pour la recherche d'un tra-

Sozialmagazin



vail.

Un autre volet de nos activités concerne les loisirs (cinéma, promenades, week-ends etc....) auxquels peuvent participer les femmes et les enfants. Ces sorties connaissent un grand succès dans la mesure où elles répondent au sentiment d'isolement social.

COMMENT S'EST ETABLI LE CONTACT?

- pour 29,5% par nos bureaux d'information
- pour 22% par des Institutions s'occupant exclusivement de femmes (Foyer Paula Bové, Refuge pour Femmes Battues, maisons de 2e phase)
- pour 20,5% par diverses institutions (Planning Familial, Assistantes sociales, Office social ...)
- pour 15% par des amis (le "Bouche à oreille")
- pour 13% par les journaux

AGE

- 40% des femmes ont entre 21 et 30 ans
- 41% des femmes ont entre 31 et 40 ans

FORMATION PROFESSIONNELLE

- 11% des femmes ont une qualification professionnelle

-- 85% des femmes n'ont pas de qualification professionnelle Ce chiffre très élevé est d'autant plus alarmant qu'aucun "remède" n'existe dans la situation actuelle, les lacunes dans le domaine de recyclage et de la formation continue n'étant pas comblées.

PARTICIPATION

- 32% des femmes ont participé aux cours
- 53% des femmes ont participé aux activités de loisirs
- 28% des femmes ont participé aux ateliers

Notre champ d'action est évidemment limité par la situation économique et sociale. Nous constatons néanmoins que les femmes se débrouillent mieux dans leur vie quotidienne quand elles sont davantage informées. Les cours que nous proposons leur permettent, d'une part, de mieux affronter certaines difficultés grâce à une meilleure information, d'autre part, de lutter contre l'isolement dans lequel elles se trouvent par l'échange de leur expérience et la participation aux activités de loisirs.

Le texte et les chiffres publiés dans cet article sont tirés du bilan exposé lors de la conférence de presse au Ministère de la Famille le 6.4.87 par Patricia ANTONI